



**HAL**  
open science

## Les carrières souterraines de Paris et de ses environs

Nathalie Vanara, Gilles Thomas

► **To cite this version:**

Nathalie Vanara, Gilles Thomas. Les carrières souterraines de Paris et de ses environs. *La Géographie : terre des Hommes*, 2020, 1577, pp.44-48. <10.3917/geo.1577.0044>. <hal-04799720>

**HAL Id: hal-04799720**

**<https://hal.science/hal-04799720v1>**

Submitted on 7 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

## Les carrières souterraines de Paris et de ses environs

Nathalie VANARA & Gilles THOMAS

- Universités Paris 1 - Panthéon-Sorbonne, laboratoire TRACES
- Ville de Paris, Société d'étude et d'Aménagement Des Anciennes Carrières des Capucins

**P**lusieurs milliers de kilomètres de galeries artificielles courent sous Paris, capitale de la France. Concernant les anciennes carrières souterraines, les plus importantes sont celles ayant permis l'extraction du calcaire ; elles sont à l'origine de l'édification de la ville et concernent une superficie de 770 ha. Aujourd'hui, quelques sites aménagés offrent l'opportunité de les découvrir. Tout vide d'extraction laissé à l'abandon s'affaisse à plus ou moins longue échéance ; ce travail insidieux se révèle par de soudains effondrements pouvant entraîner parfois le bâti dans les tréfonds.

\*\*\*\*\*

### DES RICHESSES MINÉRALES EXPLOITÉES EN CARRIÈRES SOUTERRAINES

À Paris et dans ses environs, à partir de la fin du XII<sup>e</sup> / début du XIII<sup>e</sup> siècle, on eut recours aux carrières souterraines. Aujourd'hui, on estime qu'1/12<sup>e</sup> de la surface de Paris (bois de Boulogne et de Vincennes compris) et 0,25 % de la surface (3 000 ha) en Île-de-France sont « sous-minées »

Les calcaires grossiers fournissaient les pierres à bâtir. Les exploitations s'étendirent sur 1 014 ha dans les Hauts-de-Seine, 770 ha dans les 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> arrondissements de Paris et 565 ha dans le Val-de-Marne. Le gypse était transformé en plâtre par cuisson. Celui de Paris fut exporté dans le monde entier : 482 ha sous-minés en Seine-Saint-Denis, 150 ha dans les Hauts-de-Seine, 104 ha dans le Val-de-Marne et 65 ha dans les 10<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> arrondissements. La craie permet la fabrication de la chaux et du blanc de Meudon. Elle fut exploitée dans quatre communes : Issy-les-Moulineaux, Sèvres, Meudon et Clamart (35 ha). L'argile plastique, pour les tuiles et les briques, a été exploitée à Ivry-sur-Seine et surtout dans la région de Provins (Seine-et-Marne). Des exploitations souterraines anecdotiques de marnes et de lignite sont connues respectivement dans les 19<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements.

### OÙ DÉCOUVRIR LE PARIS SOUTERRAIN ?

Il est possible de découvrir le Paris souterrain grâce aux sites ouverts au public.

#### Les Catacombes (14<sup>e</sup> arrondissement)

Les Catacombes constituent l'espace parisien souterrain le plus connu : en effet, ces anciennes carrières recueillirent, à partir de décembre 1785, les restes de tous les cimetières de Paris devenus insalubres et, au moins jusqu'en 1923, tous les ossements découverts dans la capitale quelle que soit leur quantité. Ceci, même si à partir de 1911, un endroit était réservé dans le cimetière du Père Lachaise pour recevoir les restes des sépultures découvertes dans Paris. On y observe une galerie de consolidation et de

surveillance établie, à partir de 1784, sous l'aqueduc d'Arcueil ainsi que le couloir d'une ancienne carrière de calcaire grossier, ayant conservé son aspect natif de fin d'exploitation.

### Le site des Capucins (14<sup>e</sup> arrondissement)

Ces anciennes carrières souterraines de calcaire sont situées, sous l'hôpital Cochin, le boulevard de Port Royal et la rue de la Santé. Il est possible d'y observer tous les types d'architectures de confortation que l'on peut trouver sous Paris. Deux puits viennent agrémenter ce site : 1. la fontaine des Capucins (puits à eau aveugle). 2. un puits de service trapézoïdal à base carré confortant un ancien fontis.

### Les carrières d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne)

Les sous-sols d'Ivry-sur-Seine, recèlent de nombreuses carrières dont certaines peuvent être visitées lors de journées spéciales.

La carrière dite « Delacroix », du nom du notaire F.-A. Delacroix, qui y établit d'abord une société pour le stockage du vin, puis une autre destinée à organiser des expérimentations sur la conservation du blé dans des silos souterrains.

La brasserie Dumesnil, créée dans le 13<sup>e</sup> arrondissement (rue du Marché aux Chevaux), fut d'abord transférée dans le 14<sup>e</sup> arrondissement (rue Dareau), puis à Ivry-sur-Seine à l'intérieur d'une carrière dénommée depuis « carrière de la brasserie Dumesnil ». À l'entrée, on observe les restes d'aménagement du site en abri pour la Défense Passive.

### QUELS SONT LES RISQUES INDUITS PAR LES CARRIÈRES ?

Les vides laissés à l'abandon évoluent inéluctablement.

1. Les affaissements concernent les déformations souples, progressives et sans rupture de la surface du sol. Ils sont fréquents dans les zones où les carrières ont été foudroyées (anciennes exploitations de gypse) ou remblayées.

2. Les effondrements se traduisent par un abaissement violent et spontané de la surface. Ils sont généralement initiés par une rupture en chaîne des piliers de l'exploitation entraînant la descente du toit en masse. Le cas le plus meurtrier intervint le 1<sup>er</sup> juin 1961 à la limite entre Clamart et Issy-les-Moulineaux où un effondrement raya de la carte 23 immeubles. Dans Paris, pour éviter le développement de ce risque, les premiers responsables de l'Inspection des carrières de Paris réalisèrent un travail de confortation systématique à partir de 1777 et ce sans interruption jusqu'en 1909.

3. Les fontis consistent en la rupture progressive du toit d'une cavité, un vide en forme de cloche remontant plus ou moins lentement vers la surface jusqu'à percer à l'extérieur. Le dernier accident mortel remonte au 11 mars 1991 à Chanteloup-les-Vignes. Lors des travaux de confortation réalisés par l'Inspection des carrières, deux cas pouvaient se présenter : soit la cloche du fontis était venue à jour, soit on pouvait la percer à son sommet afin de permettre son comblement par des matériaux rapportés, soit elle était de petite taille (« ciel tombé ») et on construisait alors une voûte pour servir de ciel de substitution à la carrière.

\*\*\*\*\*

En France, Paris n'est pas l'unique ville concernée par l'existence de carrières aujourd'hui localisées sous son bâti. Il n'en reste pas moins que les vides parisiens restent les seuls à être mondialement connus (Catacombes). Le développement d'instabilités associées au bâti impose aux autorités locales des fortes contraintes d'aménagement de la surface. Repérées, consolidées et surveillées depuis la création de l'Inspection des Carrières en 1777, les galeries souterraines de la capitale continuent à fasciner de nombreux passionnés : les cataphiles.

\*\*\*\*\*

Pour aller plus loin :

— Émile Gérards, Paris souterrain, Éditions des Régionalismes et PRNG, 1908, rééd. 1991 et 2013.

— Alain Clément et Gilles Thomas, Atlas du Paris souterrain. La doublure sombre de la Ville lumière, Paris, Parigramme, 2001 rééd. 2016.

— Gilles Thomas et Emmanuel Gaffard, Les Catacombes de Paris, Paris, Parigramme, 2014, rééd. 2017.

— « Carrières et catacombes de Paris : historique des exploitations, risques induits, mise en valeur touristique et enjeux patrimoniaux ». Karstologia, n° 70, 2017.

— « Les carrières sous Paris et sa périphérie, une reconnaissance géopatrimoniale nécessaire ». Dynamiques environnementales, n° 37, 2016.

Sitographie :

Pour un aperçu général des carrières en Île de France : <http://ruedeslumieres.morkitu.org>

Catacombes de Paris : <http://www.catacombes.paris.fr>

Carrières des Capucins : <http://www.seadacc.com>

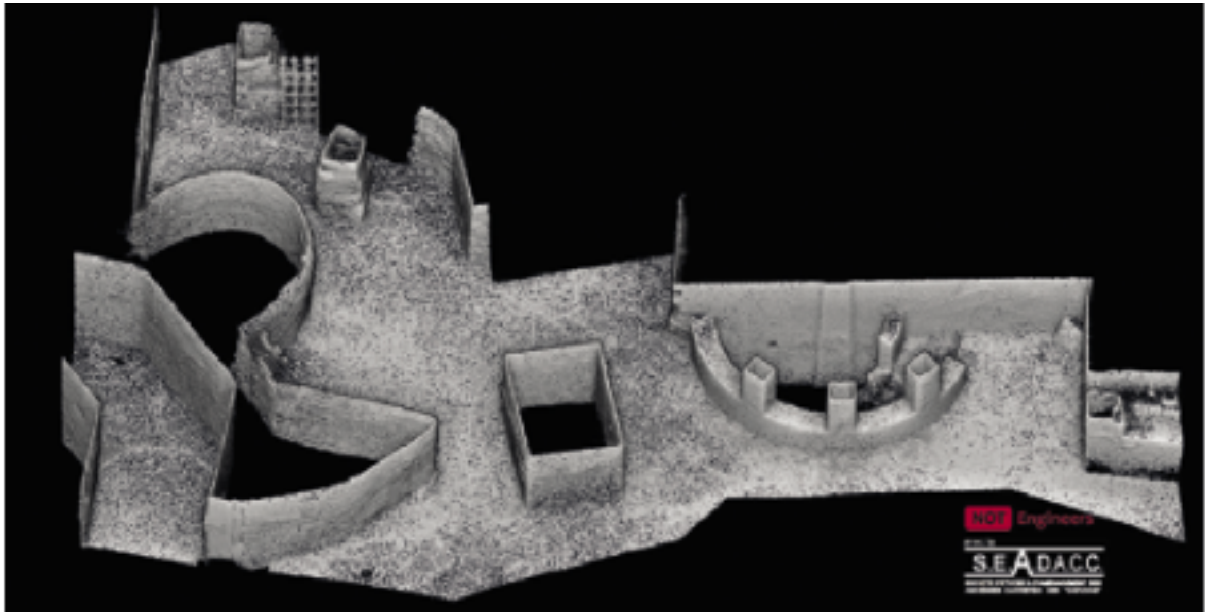
Carrière Delacroix : <http://www.ocra.org>

Illustration

1. Vue des catacombes de Paris. D.R.
2. Reconstitution en 3d d'une partie de la carrière des Capucins par l'agence NOT Engineers et la SEADACC. D.R.
3. Carrière Delacroix, Ivry-sur-Seine, D.R.



1



2



3